

de ces dépenses les firmes engagées dans l'industrie ont reçu des circulaires touchant de telles dépenses en 1934 et en 1935. Les rapports reçus couvrent assez complètement les firmes engagées dans l'industrie minière et du combustible, mais il n'en est pas de même pour les rapports concernant les autres groupes de l'industrie minérale qui comprend de petits exploitants de sablonnière et de carrière de faible étendue. De plus, aucun effort n'a été fait pour atteindre les prospecteurs et les petits exploitants dont les dépenses dans l'ensemble formeraient une forte somme, étant donnée l'exploration si active de nos temps. Les chiffres résultant de ce relevé\* doivent donc être tenus comme suggestifs plutôt que compréhensifs. En 1935, les dépenses déclarées s'élèvent à près de \$85,000,000 dont le transport et la messagerie absorbent 14.7 p.c.; l'énergie électrique, 12.6 p.c.; le combustible et les lubrifiants, 11.7 p.c.; le bois et les matériaux de construction, 7.8 p.c.; les explosifs, 6.5 p.c.; l'assurance, 6.0 p.c. et le reste, 40 p.c. qui consiste en une grande variété d'achats tels que machinerie et outils, matériel roulant de chemin de fer, outillage électrique, véhicules-moteur, articles en caoutchouc, produits chimiques, tuyauterie, etc. Les mines métalliques et les fonderies absorbent 77.7 p.c. des dépenses et les mines de charbon, 11.1 p.c. Ces dépenses sont indiquées, par item, par industrie et par province à la page 365 de l'Annuaire de 1937.

### Sous-section 2.—*Progrès de l'industrie minière en ces dernières années.*

**Croissance, 1922-29.**—De 1922 à 1929 la production de l'industrie minière s'accroît de 72 p.c.; ses immobilisations, de 76 p.c.; son personnel, de 53 p.c. et ses salaires et gages, de 65 p.c. C'est le groupe des métaux qui accuse l'accroissement le plus important, le chiffre de production ayant augmenté de 170 p.c. avec des augmentations proportionnelles en immobilisations et personnel. Cette période a été marquée par un cycle ascendant d'activité dans la construction comme l'indique le développement des industries occupées à la fabrication d'ouvrages en argile et autres matériaux de construction. Le rendement de ce groupe augmente de 47 p.c. au cours des huit années tandis que dans les cadres mêmes de ce groupe l'augmentation est beaucoup plus marquée encore pour le ciment, le gravier et la pierre que pour les ouvrages en argile. Le groupe des industries métalloïdiques se maintient, par contre, relativement stationnaire pendant cette période de grand essor, comparativement aux deux autres groupes principaux. Ceci est attribuable au fait que les charbonnages, qui sont l'industrie principale des métalloïdes, n'ont pu se développer à l'instar des autres vu la concurrence des huiles à brûler et de l'énergie électrique.

**Développements depuis 1929.**—Depuis 1929, l'industrie minière au Canada souffre des perturbations économiques mondiales. Ces perturbations ont été accompagnées d'un déclin violent des prix de la plupart des principaux métaux, spécialement du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent. Dans le cas de l'or, d'un autre côté, depuis 1931, le prix dépasse par environ 69 p.c. son ancien étalon. Sous l'influence des premiers déclinés dans les prix des bas métaux la valeur de la production des industries métalliques décroît de 27 p.c. de 1929 à 1932, avec une diminution de 29 p.c. dans le nombre d'employés et de 30 p.c. dans le chiffre des salaires et gages. Mais, comme la hausse de l'or en stimulait la production et le rajustement de prix stabilisait les industries des bas métaux, la production métallique s'accroît de nouveau, et bien que les ventes de 1936 ne soient pas comparables à celles de

\* Les résultats de ces relevés sont donnés dans le "Rapport spécial sur la consommation des fournitures par l'industrie minière canadienne, 1934 et 1935", publié par la branche des Mines, de la Métallurgie et de la Chimie du Bureau Fédéral de la Statistique.